

## [Text]

If the accepted versions of Billy Bishop's career are accurate, the NFB film "The Kid Who Couldn't Miss" does no credit to the NFB's worldwide reputation as a producer of documentaries. If, on the other hand, the facts and innuendo put forward in "The Kid Who Couldn't Miss" are accurate, Billy Bishop obtained his Victoria Cross by outright fraud, quite possibly in tacit collusion with his immediate superior officer and military authorities.

Those who have seen "The Kid Who Couldn't Miss" would have difficulty in challenging its entertainment value, or the acting abilities of Eric Peterson who plays the role of Billy Bishop, and, much less obviously but more significantly, the role of Walter Bourne, one of the mechanics who serviced Bishop's aircraft. What is at issue, in my opinion, is the accuracy of the historical/documentary material it contains.

I believe that the question of historical accuracy or probability is a legitimate issue to investigate, because we are dealing with the credibility of what are two national institutions. The issue is also legitimate, however, because neither the film itself nor the promotional material I have seen warn the audience that they are watching a drama or semi-fictional work in which historical facts and reasonable interpretations of them may have been altered for the purposes of the dramatist.

We have with us today two witnesses, and we thank them for coming. They are Colonel A. J. Bauer and Mr. Stewart K. Taylor.

Colonel Bauer joined the RCAF in 1943. He was a flying instructor in Canada until he left the RCAF in 1946. He enrolled in the University of Western Ontario in journalism, then returned to the RCAF in 1948 until his retirement in 1979. In the RCAF association, he became a vice-president, then president and is now immediate past-president. He is the chairman of the Billy Bishop Heritage, which was established in 1980 as a registered charitable organization dedicated to converting Billy Bishop's boyhood home into a museum honouring Billy Bishop and other airmen of World War I.

Mr. Taylor was born in 1931 and has had a long career as a commercial artist since the end of World War II. In September 1934, he remembers seeing the best RAF squadron do aerobatics at the CNE in Toronto, which made an impact on him. In the late '50s his interest was rekindled. In 1959, he decided to start his research while there were still many former Canadian World War One pilots and observers who had flown above the Western front living in Canada, the U.S. and the U.K.

In 1960 Mr. Taylor started his research by attempting to contact every living World War I RFC/RNAS and RAF veteran. It was suggested that he go to Ottawa to check the records by Mr. Ken Conn, a former RCAF historian then living in Toronto. He used addresses from 1917 to attempt to track down pilots and went on to do his investigative work.

In 1976, he was voted official historian of the "World War One Flyers," a unique fraternity of former WWI pilots and

## [Traduction]

Si ce qu'on raconte au sujet de la carrière de Billy Bishop est exact, le film intitulé «*The Kid Who Couldn't Miss*» ne fait pas honneur à la réputation mondiale dont l'ONF jouit comme producteur de documentaires. Si, par contre, les faits et les insinuations qu'on trouve dans ce film sont justes, Billy Bishop aurait frauduleusement obtenu la croix de Victoria en collusion peut-être avec ses supérieurs immédiats et les autorités militaires.

Ceux qui ont vu le film peuvent difficilement nier qu'il est intéressant ou ne pas reconnaître le talent d'Eric Peterson, dans le rôle de Billy Bishop, et celui, plus important mais moins manifeste, de Walter Bourne, dans le rôle de mécanicien chargé de l'entretien de l'appareil de Bishop. La question se résume, à mon sens, à l'exactitude de l'information historique et documentaire de ce film.

Je crois que l'exactitude ou la plausibilité historique est une question qu'il est légitime de creuser, parce que la crédibilité de deux institutions nationales se trouve ici en cause, d'autant plus que ni le film, ni le matériel publicitaire que j'ai vu, n'avertissent le public qu'il s'agit d'un drame ou d'une œuvre partiellement fictive, où les faits historiques et les interprétations rationnelles peuvent avoir été adaptés aux fins de l'auteur.

Nous entendrons aujourd'hui deux témoins, que nous remercions d'être venus ici. À ma droite, se trouvent le colonel A.J. Bauer et M. Stewart K. Taylor.

Le colonel Bauer est entré dans l'ARC en 1943. Il a été instructeur de vol au Canada, jusqu'à ce qu'il ait quitté l'ARC en 1946. Il s'est alors inscrit à la faculté de journalisme de l'Université Western Ontario, puis est retourné à l'ARC en 1948 où il est resté jusqu'à sa retraite en 1979. Il a successivement assumé la vice-présidence et, en dernier lieu, la présidence de l'Association de l'ARC. Il préside aujourd'hui le Billy Bishop Heritage, établi en 1980 à titre d'institution de charité dédiée à la conversion de la maison familiale de Billy Bishop en un musée élevé à sa mémoire et à celle d'autres aviateurs de la Première guerre mondiale.

Né en 1931, M. Taylor a, derrière lui, une longue et distinguée carrière d'artiste commercial, depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. Il se souvient qu'en septembre 1934, il avait été frappé par les acrobaties aériennes que la meilleure escadrille de l'ARC faisait au-dessus du terrain d'exposition de Toronto. Vers la fin des années 50, son intérêt s'est ravivé et, en 1959, il a décidé d'entreprendre ses recherches, alors qu'il y avait encore des pilotes de la Première Guerre ayant survolé le front ouest vivant au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni.

En 1960, M. Taylor a commencé ses recherches en s'efforçant de rencontrer personnellement chaque ancien combattant de la RAF et de la RFC/RNAS encore vivant. En tant qu'ancien historien de l'ARC, M. Ken Conn, un ancien historien de la RCAF lui a suggéré de se rendre à Ottawa éplucher les dossiers. Il s'est servi des adresses de 1917 pour retracer les pilotes dont l'histoire lui permettrait de mener à bien ses recherches.

En 1976, on lui a décerné le titre d'historien officiel des pilotes de la Première Guerre mondiale. Il écrit actuellement deux